

## LORE NOIR. CONTRIBUTION À UNE ANTHROPOLOGIE DU JAZZ ET DE LA CULTURE NOIRE AMÉRICAINE DEPUIS ET À TRAVERS L'ŒUVRE DE RALPH ELLISON

**R**alph Ellison (1913-1994) était un musicien prometteur lorsque, envoûté par quelques romanciers du XIX<sup>e</sup> siècle et poètes du XX<sup>e</sup>, il se mua en écrivain. Laisant derrière lui la trompette jazz et la composition classique à Oklahoma City, il monta à New York en 1936 pour finalement publier en 1952 son œuvre majeure, le grand roman de l'expérience afro-américaine de l'après-guerre, *Homme invisible*. Mais Ellison est également l'auteur de très nombreux essais, où les champs de la musique noire, de la littérature, de la culture populaire et de l'identité américaine sont abordés au travers des questions de la race, du métissage, du masque et autres stratégies de résistance. Sans jamais sacrifier à une vision manichéenne d'un monde en noir en blanc. S'attaquant à cet imposant corpus d'écrits théoriques au travers du prisme musical, cette thèse entend aborder le jazz — et sa manière exemplaire de tisser le même et l'autre — comme un outil de compréhension anthropologique globale de la culture noire américaine. Ellison est

donc sollicité pour nous aider à dépoussiérer le mythe et le folklore entourant le jazz (le récit héroïque d'une avant-garde noire en guerre contre la corruption de l'industrie de la culture et de la société du spectacle aux mains des Blancs), afin de jeter une lumière nouvelle sur la réalité et la complexité des échanges culturels aux États-Unis.

C'est autour du concept de « lore noir » que s'agrègent les différents éléments de cette vision du monde. Cette notion est mobilisée pour signifier l'irréductible modernité de la condition noire américaine : un lore sans folk, une matrice de savoirs, de récits et de pratiques qui est tout entière affaire de circulation. Cette culture ne possède donc pas les traits d'une appartenance ontologique à une identité racine, ni ne peut se targuer d'une origine absolue. Car il faudra bien reconnaître à la fin qu'anthropologie de la modernité noire et philosophie esthétique blanche ne parlent que d'une seule et même chose : la disparition du sacré.

J'ai le plaisir de vous informer que je soutiendrai publiquement ma thèse intitulée :

**LORE NOIR. CONTRIBUTION À UNE ANTHROPOLOGIE DU JAZZ ET DE LA CULTURE NOIRE AMÉRICAINE DEPUIS ET À TRAVERS L'ŒUVRE DE RALPH ELLISON**

pour l'obtention du grade de Docteur en anthropologie sociale et ethnologie,  
à l'École des hautes études en sciences sociales, le lundi 14 décembre 2009, à 13h30.

Le jury sera composé de :

- Marc CHEMILLIER, Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales
- Erwan DIANTEILL, Professeur à l'université Paris V-René Descartes (rapporteur)
- Jean JAMIN, Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (directeur de la thèse)
- Gilles MOUËLLIC, Professeur à l'université Rennes 2-Haute Bretagne (rapporteur)
- Patrick WILLIAMS, Directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique



*La soutenance aura lieu à 13h30 à l'EHESS au 105 boulevard Raspail (75006 Paris), en salle 8.  
Un pot sera donné à l'issue de la soutenance.*

**Emmanuel Parent**

[ La Basse Ménerais, 44390 Puceul / parent.emmanuel@gmail.com ]